

du blé. Le Pakistan a traversé une dure période et les États-Unis et le Canada l'ont aidé. Nous avons donné une certaine quantité de blé au Pakistan, le coût en étant imputé sur le plan de Colombo. Je crois que les États-Unis en ont donné une très forte quantité. Qu'est-il arrivé? Le Pakistan n'a pas été en mesure d'accepter tout le blé que les États-Unis lui offraient et ne l'a pas encore tout accepté. Pourquoi? Parce qu'il ne pouvait pas être distribué aux consommateurs.

Tout le monde donne à entendre que l'Inde accepterait volontiers des cadeaux de blé. L'Inde a eu une très abondante récolte l'an dernier. Les moussons sont venues au bon moment. L'Inde n'a pas l'habitude d'acheter de blé, sauf en très faibles quantités et surtout pour la mouture et la réexpédition. Elle n'a pas besoin de cadeaux de blé et n'en accepterait pas si on lui en offrait.

Ces régions sont celles dont on parle le plus souvent comme de pays qui accepteraient peut-être de grandes quantités de blé pour nourrir les affamés. Je ne connais pas de cas de ce genre. Si mon honorable ami en connaît un, nous étudierons très soigneusement l'idée d'aider à nourrir les affamés où qu'ils se trouvent mais je ne sais pas où ils sont. Je voudrais que mon honorable ami ainsi que les autres membres de la Chambre, qui passent leur temps à nous parler des peuples affamés prêts à accepter de grandes quantités de blé excédentaire si nous voulions le leur donner, se souviennent simplement de ces faits.

En somme, le commerce mondial du blé est un des plus anciens commerces. Il y a mille ans ou plus, j'imagine, que le blé circule d'un pays à l'autre. Certaines méthodes commerciales se sont établies et ces méthodes sont aussi bonnes aujourd'hui qu'elles l'étaient à toute autre époque. La plupart des pays préfèrent se procurer du blé comme ils l'ont toujours fait, c'est-à-dire l'acheter là où ils le peuvent au prix le plus bas, compte tenu de la qualité, et le payer dans la devise du pays qui fournit le blé. D'ici à ce que j'entende dire qu'il s'effectue beaucoup plus de ventes en devises locales ou qu'un plus grand nombre de pays demandent qu'on leur fasse cadeau de blé, je continuerais de penser que les méthodes de vente qu'emploie la Commission canadienne du blé plaisent à nos clients dans toutes les parties du monde.

Ainsi qu'on l'aura observé d'après les données que j'ai citées sur la consommation mondiale, cette dernière a considérablement diminué cette année. Pourquoi? Parce que presque tous les pays ont obtenu une récolte surabondante de blé. Des pays qui n'avaient pas exporté auparavant sont devenus exportateurs de blé cette année. La Suède, tout

comme la Turquie, a été un important exportateur de blé. La France a exporté une quantité considérable de blé. La France a exporté plus de blé que d'habitude, bien qu'elle soit un pays exportateur certaines années et un pays importateur certaines autres années. Dans ce pays, il y a presque équilibre entre la production et la consommation.

Nous avons eu une année exceptionnelle et, bien entendu, nous avons obtenu une récolte qui occupe le troisième rang en importance sur notre continent. C'est un problème qu'il nous faut envisager. On a dit que les producteurs de l'Ouest traversent une période extrêmement difficile, faute de pouvoir livrer leur blé. Je signale qu'ils livrent la quantité normale de blé ou plus que la moyenne des dix dernières années.

M. Castleden: Leur production est presque deux fois plus considérable.

Le très hon. M. Howe: Je sais que leur production est considérable, et s'ils pouvaient l'écouler en entier, ils auraient deux fois plus d'argent qu'à l'heure actuelle. Tout ce que je rappelle, c'est qu'ils écoulent la quantité normale de blé et touchent le revenu moyen obtenu normalement au cours des dix dernières années.

M. Castleden: N'est-il pas vrai qu'à l'heure actuelle on compte environ 170 millions de boisseaux de moins que l'an dernier?

Le très hon. M. Howe: Je le sais. L'an dernier était une année extraordinaire. J'ai donné lecture des chiffres. L'écoulement du blé a battu tous les records antérieurs. Nous n'avons jamais vendu presque autant de blé en une année que l'an dernier. Je souhaite que la consommation mondiale du blé chaque année nous permette de vendre cette quantité de blé sur les marchés mondiaux. Par malheur, le nombre de boisseaux qui constitue notre part des débouchés mondiaux dépend de leur ampleur. Cette année, la quantité globale de blé parvenant au marché international est bien inférieure à celle de l'an dernier.

Je le répète, des représentants de l'Ouest ont comparu au comité, à Ottawa. J'ai saisi l'occasion de causer avec chacun d'eux afin de savoir si, selon lui, l'Ouest du Canada avait besoin d'un revenu supplémentaire. Quelques-uns d'entre eux avaient procédé à une enquête dans leur localité et ils ont pu m'en donner le résultat. Ce résultat a démontré qu'un faible pourcentage,—je crois qu'il s'agissait de 1 p. 100 dans le cas de la Saskatchewan,—accusait le besoin d'une aide financière.

M. Argue: Le ministre me permettrait-il de lui poser une question à ce sujet?